

Plus de soixante-cinq ans ont passé. Des claquements de doigts, secs et rythmés, des danseurs sur scène au lever de rideau du Winter Garden Theater : Broadway, médusé, assiste à la naissance d'une légende. Ce 26 septembre 1957, pourtant, quatre artistes, quatre personnages d'âges et de caractères très différents sont incroyables. Réfugiés au fond de la salle, côte à côte, ils regardent tout surpris évoluer leur "bébé". Chacun sait combien il a failli ne jamais voir la lumière des projecteurs, tant furent grandes les incompatibilités professionnelles mais aussi les susceptibilités entre Leonard Bernstein, le compositeur, et Arthur Laurents, le librettiste. Ajoutons à cela les hésitations de Stephen Sondheim, l'auteur des *lyrics*, à s'associer aux deux premiers, et il aura fallu neuf années ! pour que Jérôme Robbins, le chorégraphe et metteur en scène, pilier de l'entreprise, puisse mettre en forme le spectacle.

Automne 1948, c'est à l'instigation d'un certain Montgomery Clift, que le projet fait irruption dans le cerveau de Jérôme Robbins en train de relire *Roméo et Juliette* de Shakespeare. Ici, les péripéties à relater en suivant nécessiteraient un programme de deux cents pages. Sachez que Robbins, dont le ballet *Fancy Free*, sur une partition de...Leonard Bernstein est un succès à Broadway, Robbins donc, va réussir à convaincre le musicien et le troisième acolyte, le librettiste Laurents, d'adapter le chef-d'œuvre de la littérature shakespearienne en comédie musicale. Quatre ans vont passer, quand soudain la clé de l'histoire va jaillir ! « *Supposons que nous transportions notre Roméo new-yorkais à Los Angeles, ce serait la meilleure façon de donner à notre histoire une toile de fond véridique !* » Mais le retour du drame dans la communauté portoricaine de New-York ne tardera pas. À N-Y, Bernstein se rue chez Robbins qui voit tout de suite l'avantage de cette évolution : rivalité entre bandes, amour contrarié par la différence raciale...

Quand Lenny donne le feu vert au créateur célèbre de *lyrics*, Sondheim, le trio devient quatuor. « Cool » et « Maria » sont dans la boîte, les deux bandes les plus violentes de la ville repérées, les Dragons et les Viceroy, qui seront rebaptisées en Jets et Sharks, Robbins découvre *de visu* ce qui va faire naître la scène capitale du bal au gymnase, va griffonner sur son calepin quelques notes comme : « *Ces gosses n'ont rien, rien ! Ils ne possèdent rien. Ils n'ont pas de lieu pour exister, pour "être", pour respirer. Ils ont à faire face à l'environnement le plus monstrueux de l'Histoire.....* » Ainsi naît un chef-d'œuvre de la culture théâtrale et musicale.

Enfin, sachons que les œuvres composées pour Broadway ont largement contribué à occulter tout le reste du travail du compositeur, un peu vite catalogué alors parmi les habiles faiseurs de *musicals*. D'autant plus que ce n'est pas Broadway qui a fait Bernstein, ses premiers succès ayant été glanés auprès de ballets montés au Metropolitan Opera, et par les concerts de ses premières œuvres orchestrales. Les comédies musicales viendront après.

